

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 105 (1960)  
**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bibliographie

### Les livres

**Les fortifications de Genève et la défense nationale de la Suisse, 1815-1822**, par Paul-E. Martin. — Tirage à part de la « *Revue suisse d'histoire* », publiée par la Société Générale Suisse d'Histoire.

Au premier abord, le lecteur pourrait penser que le thème choisi par Paul-E. Martin n'a qu'un intérêt historique. En réalité, l'on s'aperçoit vite que l'« affaire » des fortifications de Genève, vieille de plus d'un siècle, est toujours d'actualité, si nous la comparons aux problèmes présents de la protection civile.

Ce fait local mettait en cause toute la doctrine de la défense nationale du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs, de cet exposé, nous pourrions relever qu'en dépit de l'introduction d'armes nouvelles et toujours plus puissantes, notre système défensif, dans ses grandes lignes, est demeuré sensiblement le même depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle. A titre de preuve, reprenons cet écrit de 1822, du colonel Wieland de Bâle, reproduit dans ce fascicule de soixante-dix pages :

« Le système défensif de la Suisse reposera sur les principes suivants : confiance dans les barrières formées par la nature et les remparts mobiles d'une bonne infanterie, renforcement de l'esprit national pénétré des devoirs que nous impose la neutralité, garantie de notre liberté politique. Faire comprendre aux étrangers qu'ils n'auront pas bon marché de la Suisse, quand ils voudront la prendre pour grande route, pour avant-poste ou pour base d'opérations ».

*Lt. J. P. Viret*

**Der Offiziersunterricht in der Bundeswehr**, par le Major S. Heyd et le Major J. Jaitner. — Wehr und Wissen Verlagsgesellschaft, Darmstadt.

L'information, l'éducation civique du soldat, devient chaque jour davantage affaire du chef militaire. Ce chef n'est pas nécessairement doué des connaissances ou qualités pédagogiques qui en feraient un conférencier écouté, pratique, compétent.

Parler à une troupe, en plus, exige une préparation approfondie, partant du temps ; autre difficulté à laquelle se heurtera le supérieur consciencieux.

Le livre des majors Heyd et Jaitner tend à aplanir ces difficultés. Il présente tout d'abord une « méthode » de l'enseignement théorique. Elle est logique, claire, et, avantage principal, elle est simple. Nombre de conseils judicieux y prennent place et tout lecteur y trouvera son profit. Mais l'intérêt principal du livre est sans nul doute à rechercher dans les cinq groupements de thèmes d'enseignement qui doivent être familiers aux candidats officiers de la Bundeswehr. Chacun de ces thèmes principaux (« connaissances civiques » — « balistiques » —

« Connaissance de l'armée » — « la vie militaire » — « droit pénal militaire ») est subdivisé en un certain nombre de théories (20-30 minutes), décomposées, préparées, farcies d'exemples, qui, chacune, bien que non étroitement adaptées à nos conditions nationales, nous peut au minimum servir de guide adroit et complet. Donc, ouvrage utile à un très haut point et dont on veut souhaiter qu'il soit lu par ceux auxquels incombe l'enseignement théorique de la troupe ; tout spécialement par les commandants d'unité qui s'inquiètent d'abord en CR l'information de leur troupe dans les meilleures conditions possibles.

M.-H. Mft

**Pékin contre Moscou**, par Alexandre Metaxas, Ed. Scriptor, Lausanne.

Voici un ouvrage qui restera sans doute assez longtemps d'actualité, car les problèmes qu'il traite ne sont pas prêts d'être résolus.

M. Alexandre Metaxas place le lecteur au centre même du phénomène politique essentiel des années présentes : les interférences entre l'évolution du communisme mondial, l'éveil de l'Asie et la décolonisation.

Il expose les origines et le développement de la sourde rivalité née entre la Chine et l'URSS, et qui influence toutes leurs décisions sur le plan mondial comme dans leurs relations mutuelles. Le dilemme de la Russie, face à un partenaire idéologique qui menace de lui ravir sa suprématie, mènera-t-il l'Occident à un tournant décisif de son histoire ? Le lecteur pourra se faire une opinion sur cet aspect capital de l'avenir.

L'auteur est une personnalité française, connu d'un très large public par ses collaborations à de grands journaux : comme : *Le Monde*, *The Sunday Time*, *News Chronicle*, *La Gazette de Lausanne*, *Temps*, *Esquire*.

Grand voyageur et chroniqueur de politique internationale, M. Metaxas est aussi un spécialiste des questions russes.

J.-J. B.

**Russland, der Westen und die Atomwaffe**, par George F. Kennan, traduit en allemand de l'anglais. Edition Ullstein, Taschenbücher-Verlag, Frankfurt/M.

L'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Moscou est particulièrement bien placé pour nous parler : « de la Russie, de l'Ouest et de l'arme atomique ». Un vaste problème, certes, qui, selon les propres termes de l'auteur, exige des Occidentaux un effort politique créateur. Aussi George F. Kennan tente-t-il, en appliquant des idées non conformistes, de désigner la voie à suivre.

Dans cet ouvrage de 130 pages, divisé en six parties distinctes et destiné surtout à la discussion, celui qui fut aussi chef du bureau des opérations du département d'Etat à Washington traite de : la Russie, les rapports intérieurs, la manière de penser soviétique et le monde des faits, le problème de l'Europe occidentale et centrale, le problème militaire, le monde non européen, l'OTAN doit-elle être renforcée ?

Sans s'étendre sur les solutions politiques ou sur les aspects de l'URSS respectivement préconisés et présentés par G. F. Kennan, relevons cependant l'idée principale qui se dégage des chapitres réservés aux questions militaires et à l'OTAN.

L'auteur relève et prouve pertinemment qu'aucun pays, membre de l'Alliance de l'Atlantique-Nord, n'est semblable à l'autre. Chacun a ses propres armes et une organisation militaire particulière. Il faut donc agir en conséquence. Les conceptions de George F. Kennan se rapprochent fort, pour ce qui traite de l'OTAN, du jugement du général de Gaulle.

Du point de vue tactique, l'auteur insinue que si l'on veut défendre ce qui reste de l'Europe, le but principal n'est pas de protéger les frontières de chaque pays, mais d'assurer le soutien des croisées de routes dans tous les villages.

La défense des frontières sera toutefois envisagée, à titre d'éventualité. Ce principe est le fruit des diverses constatations faites par l'auteur, lorsqu'il avait la possibilité d'observer l'armée soviétique.

Par ailleurs, G. F. Kennan pense que si nous voulons éviter ultérieurement un conflit avec l'URSS, nous devons repousser actuellement l'inflation du communisme. En appliquant ce mode de combat, une solution politique sera toujours possible. Dans cet ordre d'idées, chaque Etat doit agir par lui-même. En effet, si tous les pays adhérents à l'OTAN peuvent compter sur l'aide étrangère, cette dernière demeure malgré tout problématique.

L'auteur insiste, enfin, sur le fait que la défense de l'Occident ne saurait être axée uniquement sur l'appui des armes atomiques et des engins téléguidés, en fonction même des dangers qu'ils constituent, tant pour l'assaillant que pour sa victime.

Lt. J. P. Viret

**Contre Guérilla**, par Pierre Rolland, chez les Editions Louvois, Paris.

Un livre sur la guerre en Indochine, au Cambodge, pays sur lesquels les Républiques démocratiques populaires avaient des visées de conquête. L'auteur Pierre Rolland nous décrit l'action des troupes régulières qui tout en contraignant les bandes rebelles à abandonner le pays, s'efforcent de rétablir la paix. Il nous montre le capitaine Randal qui, à la tête d'une unité de chasseurs cambodgiens fait une guérilla sans merci contre les troupes Viets. L'action de ce roman est tirée de faits absolument authentiques et nous montre le vrai visage de cette lutte de pacification qui a eu pour théâtre également la Corée, l'Indochine et la Malaisie. Ecrit dans un langage simple, ce récit nous apprend à mieux connaître ce pays d'Extrême-Orient et de suivre l'effort fait par son peuple pour un prompt retour à la paix.

E. J.

**Femmes dans la Guerre**, par Albert Maloire, chez les Editions Louvois, Paris.

Un beau livre édité à la gloire des femmes dans la guerre. L'auteur Albert Maloire nous fait revivre avec des faits authentiques la tâche de ces femmes en kaki en Extrême-Orient (Indochine et Corée) et

en Algérie. Que ce soit dans l'armée de terre, de l'air ou de mer, ces femmes soldats servirent leur pays comme le firent leurs pères, époux et fils, et souvent avec beaucoup d'héroïsme. Nous pouvons suivre le comportement de ces femmes qui ont tout laissé derrière elles, foyer, fortune, au volant de leur ambulance sous le feu de l'ennemi, pansant les blessés sous la mitraille ou encore convoyant ces blessés dans l'avion qui les ramène à l'arrière. Nous connaissons aussi leur joies et leur peines. Qu'elles soient Françaises, Anglaises, Américaines ou de tous autres pays, nous ne pouvons que saluer ces femmes en uniforme et leur rendre un profond hommage.

E. J.

### Les revues

**Rivista Militare della Svizzera Italiana.** Fascicolo VI, novembre-décembre 1959.

*Sommaire* : Il carro svizzero Pz 58, I ten Bignasca. — Il fucile d'assalto dell' esercito svizzero, magg. SMG Kurz. — Le manovre di mont. del 3. CA (seguito) cap. Pronzini. — L'arma del Genio in montagna, cap. SMG Moccetti. — Il duello prosegue, M. C. — Briciole di storia : miserie del servizio mercenario, M. G. — 1859 : l'Armata Sarda a San Martino (recensione), col. Moccetti. — I paracadutisti francesi, G. Marey. — La VII gara di orientamento notturno. — Riviste, ten. Riva, ten. Vassalli.

**Schweizer Monatshefte**, décembre 1959.

Ce numéro publie en premier lieu une dissertation de *Helmut Goetz* sur le « Nationalisme social et le Bolchévisme » ; il nous y fait connaître dans un style très clair les ressemblances et les dissemblances de ces systèmes et de leurs méthodes. Le Dr *Peter Binswanger*, autrefois collaborateur du bureau fédéral d'assurances sociales, décrit d'une manière critique les deux initiatives en suspens de l'AVS.

La partie culturelle spécialement riche contient une étude captivante du sociologue renommé *Alexandre Rustow*, intitulée « Luthera Tragoedia Artis » dans laquelle sont présentées les influences du mouvement de la Réformation sur les beaux arts.

Comme toujours des rapports politiques et culturels complètent ce numéro.

**Nos Forces**, Magazine militaire belge, n° 10, décembre 1959.

Dans ce numéro spécial de Noël, il est traité, entre autres, du « Bilan de l'OTAN 1959 ». L'auteur, qui nous parle des « fruits d'une politique », des « domaines militaire, économique, politique » et du « passif », conclut ainsi : « le monde libre, par son action collective et résolue, a réussi en dix ans à convaincre le monde communiste de la vanité du recours à la force. Puisse-t-il dans les années qui viennent ne pas mériter comme Hannibal l'apostrophe fameuse : « Tu sais vaincre, mais tu ne sais pas profiter de la victoire » !